



Dayron Robles

- 25 FOOTBALL *Richemond reste à quai en 2^e ligue*
- 27 FOOTBALL *Romont s'écroule en 2^e ligue inter*
- 29 FOOTBALL *Patrick Müller signe pour 2 ans à Monaco*
- 31 MOTOCROSS *Nicolet fait d'une pierre deux coups*
- 33 TENNIS *Patty Schnyder a toujours la flamme*
- 34 ATHLÉTISME *Robles prêt à frapper fort à Lausanne*

Les Jeux des autres sportifs

PARALYMPIQUES • Si Urs Kolly possède les meilleures chances de revenir de Pékin avec une médaille, trois autres Fribourgeois n'y vont pas pour rien: Ursula Schwaller, Lukas Hendry et Konstantin Schmaeh.



Ursula Schwaller vise une médaille lors du chrono. LDD

URSULA SCHWALLER

«J'ai tout fait pour être prête»

Ursula Schwaller a hâte de prendre part à son premier rendez-vous planétaire. «J'ai regardé les Jeux olympiques à la télé et c'est clair que ça donne envie», se réjouit la Singinoise de Guin qui s'est envolée mercredi dernier pour la capitale chinoise avec toute la délégation suisse (27 athlètes et 22 accompagnants) à forte coloration fribourgeoise. «Avec sept personnes, dont quatre athlètes, notre canton est le plus représenté», relève-t-elle.

A Pékin, Ursula Schwaller va disputer deux épreuves de handbike (réd: vélo à mains): le contre-la-montre (le 12 septembre) et la course en ligne (le 13). Deux courses avec deux ambitions bien différentes. «Je vise une médaille lors du chrono! La course en ligne sera beaucoup plus dure», lâche la Singinoise de 32 ans avant d'apporter quelques précisions. «C'est la première fois que les femmes participent aux courses de handbike et il n'y aura qu'une seule caté-

gorie. Comme je suis paralysée assez haut, je ne serai pas avantagée lors de la course en ligne mais dans le contre-la-montre, le temps des participantes sera adapté en fonction du handicap.»

Un règlement qui lui ouvre de belles perspectives. «J'ai tout fait pour être prête pour les Paralympiques. Je suis contente de ma progression et je suis vraiment en confiance après avoir remporté le titre de championne de Suisse il y a deux semaines», explique Ursula Schwaller qui n'a rien laissé au hasard. «J'ai déjà pu tester la veste de refroidissement, j'ai aussi souvent roulé sous la chaleur et j'ai beaucoup discuté avec Iwan Schuwey, le coach des triathlètes suisses, qui m'a donné plein d'informations et de conseils sur le parcours (réd: les courses de handbike ont lieu au même endroit que le triathlon)», détaille la Fribourgeoise, paralysée depuis 2002 à la suite d'une chute survenue lors d'une randonnée

en raquettes à neige. Depuis son accident, elle a toujours eu pour ambition de se rendre aux Jeux de Pékin. Pour atteindre son but, elle roule avec une devise en tête: «Ne jamais voir une cycliste de dos!»

Déterminée, Ursula Schwaller perd un peu de sa contenance au moment d'évoquer son séjour en Chine. «Je me réjouis énormément, mais en même temps je suis nerveuse. La culture et le climat sont différents. Je mentirais en disant que je n'ai pas un peu peur», avoue l'architecte quadrilingue (allemand, français, anglais, suédois) qui va pouvoir s'en mettre plein la vue à Pékin.

Et à en croire les nouvelles qu'elle donne sur son site internet (www.ursulaschwaller.ch), elle est enchantée de ses premiers jours en Asie. La visite extérieure du Nid d'oiseau lui a déjà donné la chair de poule et elle n'attend plus que d'y entrer samedi lors de la cérémonie d'ouverture. FRANÇOIS ROSSIER



Lukas Hendry (ici avec Flurin Schmid): à fond! CHARLES ELLENA

LUKAS HENDRY

Un saut à l'aveuglette dans le Nid d'oiseau

«Je me réjouis comme un enfant avant Noël!» S'il n'était malvoyant et s'il ne portait des lunettes opaques pour masquer son regard, pour sûr on verrait briller les yeux de Lukas Hendry. Arrivé à Fribourg en 2002 afin d'entamer une formation à la HEP, le Lucernois n'en est plus reparti. Ce d'autant qu'il a d'emblée trouvé au TSV Guin des conditions d'entraînement et un encadrement idéaux. «Au club de Guin, les gens sont habitués aux sportifs handicapés», rappelle-t-il.

A 29 ans, Lukas Hendry va participer à ses deuxièmes Paralympiques après ceux d'Athènes. Après s'être classé 7^e à la longueur, sa discipline de prédilection, et 10^e sur 400 m en Grèce, il a quelque peu modifié son orientation. Ainsi, il a abandonné le 400 m pour insister sur le sprint. Bien lui en a pris puisqu'il détient le record de Suisse du 200 m (25"33) et qu'il vaut 12"36 sur 100 m. «Je considère que c'est un succès d'avoir réussi à me qualifier sur ces deux distances alors que je n'y étais pas parvenu pour Athènes», rappelle-t-il.

C'est au saut en longueur, dont il détient le record de Suisse (6m01) que Lukas Hendry possède le plus d'atouts. «Sur 18 athlètes engagés, 5 sont capables de sauter à plus de 6m», évalue Hendry. Le concours aura lieu le 15 septembre à 9h du matin dans le gigantesque stade du Nid d'oiseau. «L'heure matinale a vraisemblablement été choisie parce que

les malvoyants ont besoin d'un stade calme avec moins de spectateurs», estime Hendry. Les jours précédents, l'athlète du TSV Guin aura déjà participé aux épreuves de sprint. «Je les considère un peu comme une préparation. Cela me permettra de prendre mes repères. Mais je vais quand même donner tout ce que je peux et pas seulement me contenter de participer.» Dans la tête du Singinois d'adoption tout est clair: «Je vise mes records de Suisse sur 200 m et à la longueur.»

A Pékin, Lukas Hendry sera accompagné par deux guides: Benedikt Sturny pour la longueur et Silvio Rolli pour les sprints. «Un guide, c'est aussi un ami. Ils ne sont pas uniquement là pour le sport mais aussi pour me guider au quotidien.»

Lukas Hendry ne sera pas perdu à Pékin puisqu'il y côtoiera aussi le Singinois Hubert Pauchard, chef de délégation du «standing team» suisse d'athlétisme et entraîneur au TSV Guin. Pauchard en profitera également pour coacher Urs Kolly, le septuple médaillé d'or à des Paralympiques et lui aussi membre du TSV Guin.

Pékin c'est une chose, mais cela ne représente pas tout pour Lukas Hendry. En effet, il vient de terminer sa formation d'instituteur pour l'école primaire et a donné ses premières leçons de catéchisme à Morat et à Chiètres où il a été engagé en tant qu'assistant paroissial.

STEFANO LURATI

KONSTANTIN SCHMAEH

«Pour passer un tour»

A 40 ans, c'était la dernière qui sonnait pour Konstantin Schmaeh. Et il ne voulait surtout pas la laisser filer. Alors, le Gruérien a tout fait pour réaliser son rêve. Figurer dans la liste des 48 meilleurs joueurs mondiaux à la mi-mai au moment où s'abattraient le couperet de la qualification. «En fait, j'étais classé 53^e mondial. Mais comme chaque nation a le droit d'engager au maximum quatre joueurs, la 53^e place a suffi. C'était la dernière place qualificative...»

Le tennisman de La Tour-de-Trême a tremblé jusqu'à la dernière minute. «J'ai effectué une année de qualification extrêmement rude avec plus de 20 tournois à travers le monde», se souvient-il. «Le dernier week-end de qualification, j'étais au Japon. Une défaite rageante en trois sets dès le premier tour. Et comme il y avait cinq tournois en même temps dans le monde, j'étais suspendu aux autres résultats. C'est une année de sacrifices qui se jouait. Je n'ai pas osé regarder sur internet la liste des qualifiés... C'est ma femme qui l'a fait depuis la maison et c'est elle qui m'a téléphoné pour me dire que j'y étais. J'avais perdu trois places, mais j'y étais! Ce fut un immense soulagement et une délivrance après avoir eu la trouille d'avoir tout perdu sur le fil.»

Après, il y eut la décompression. «J'étais un peu brûlé par tous ces matchs où j'avais un

peu perdu le plaisir de jouer à cause d'enjeux trop grands.» Alors, Konstantin Schmaeh a mis sa raquette de côté. «Pour me ressourcer», ajoute-t-il. «Mais j'ai fait pas mal de physique pour rester dans le bain.»

Pour les premiers Paralympiques de sa carrière, le N° 2 suisse avoue «partir un peu dans l'inconnu. Mais cela reste le but suprême de chaque sportif.»

Schmaeh sera engagé dès le lundi 8 septembre dans le tournoi en simple où la concurrence sera acharnée. Paraplégique à la suite d'un accident de moto, le Gruérien est l'un des engagés avec la lésion la plus haute puisqu'il n'y aura qu'une seule catégorie en tennis en fauteuil roulant. «Je pars avec un gros handicap et c'est frustrant», constate-t-il. «A cause de ça, j'ai dû faire davantage de tournois que d'autres pour avoir une qualification directe. Je n'ai aucune chance de médailles qui sont quasiment réservées aux trois meilleurs mondiaux.» Schmaeh croisera les doigts pour bénéficier d'un tirage au sort favorable. Avec les «invitations», ils seront 64 joueurs dans le tableau masculin qui comprendra 8 têtes de série. «Mon objectif sera de passer un tour», précise Schmaeh qui fera également équipe avec le Glaronais Daniel Pellegrina en double. «Cela sera encore plus difficile avec 24 paires engagées. Là aussi on peut déjà distribuer les médailles...» SL



Konstantin Schmaeh. VINCENT MURITH

DEUX CHÈQUES DE 3000 FRANCS

En cette année olympique, le Groupement des amis du club en fauteuil roulant de Fribourg a également mis la main à son porte-monnaie. C'est ainsi que le 23 août, lors d'une petite cérémonie qui s'est déroulée sur l'île d'Ogoz, Ursula Schwaller et Konstantin Schmaeh se sont chacun vu remettre un chèque de 3000 francs. SL